



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

11 (2000)

Parler, chanter, lire, écrire

---

Agnès Fine

## ***Parler femme en Europe, sous la direction de M. M. Jocelyne FERNANDEZ, Paris, L'Harmattan, 1998, 287 p.***

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Agnès Fine, « *Parler femme en Europe*, sous la direction de M. M. Jocelyne FERNANDEZ, Paris, L'Harmattan, 1998, 287 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/231>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/231>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Agnès Fine

## ***Parler femme en Europe, sous la direction de M. M. Jocelyne FERNANDEZ, Paris, L'Harmattan, 1998, 287 p.***

- 1 Cet ouvrage collectif réunit neuf contributions d'ethnologues et de linguistes relatives aux femmes comme objets de discours, à la langue et aux pratiques langagières censées caractériser les femmes ou le féminin, dans plusieurs aires culturelles d'Europe (Portugal, Chypre, Roumanie, mais aussi Finlande, Estonie, Laponie). Elles sont de qualité très inégale : celles qui portent sur « l'image de la femme » telle qu'on peut la saisir à partir de corpus de littérature orale (en particulier des proverbes) et d'enquêtes ethnographiques, sont souvent d'une grande banalité. On y trouve cependant quelques suggestions pour des recherches futures, par exemple sur l'intrusion de quelques femmes poétesses chypriotes sur le terrain très masculin des joutes oratoires, ou encore sur l'intérêt qu'il y aurait à mieux connaître le lexique des langues relatif aux différents « états » de femmes (âge et état matrimonial). Signalons cependant, outre le texte d'A. Hakulinen sur la pertinence du sexe dans l'interview télévisée, à partir de l'analyse d'une émission finnoise, intéressant pour la méthode utilisée, la riche contribution d'Helena Raulata, sur la parole féminine finnoise, « des lamentations rituelles aux récits de vie ». Elle présente comment les lamentations rituelles qui marquaient les rites de passage (décès, départ d'un garçon au régiment) dans les communautés balto-finnoises traditionnelles révèlent une maîtrise féminine de la langue orale poétique. Elle analyse leurs caractéristiques linguistiques spécifiques, un lexique marqué par l'abondance des euphémismes et des allitérations, une langue de la câlinerie, qui s'accompagne également du recours aux gestes et aux mimiques propres aux premiers échanges entre mères et enfants. Aujourd'hui l'écriture autobiographique serait peut-être, selon H. Raulata, le relais contemporain de ces formes anciennes de maîtrise féminine de la langue qui n'existent plus. Un corpus important de récits de vie, écrits par des femmes à l'occasion d'un concours organisé en 1990, lui permet de mettre au jour la conception que ces narratrices ont de la langue, « le type de valeurs qu'elles investissent dans cette situation de prise de parole ». Signalons également le texte clôturant le livre, une réflexion de L. Mondada sur « l'identité sexuelle comme accomplissement pratique », qui se propose de problématiser la formulation de certaines questions en même temps que leurs présupposés dans le champ de recherches de la langue et des femmes. Sa réflexion s'inspire des analyses américaines qui, à partir de la pensée de Foucault et Derrida, contestent la « réification » de la catégorie de femme, pensée comme une donnée objectivement préexistante et non comme une catégorie « construite, invoquée, négociée que ce soit dans le discours ou par le discours, en tenant compte du fait que la forme linguistique et l'organisation discursive structurent le contenu ». Un texte à discuter dont la portée dépasse le seul cadre du « parler femme ».

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Agnès Fine, « *Parler femme en Europe*, sous la direction de M. M. Jocelyne FERNANDEZ, Paris, L'Harmattan, 1998, 287 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/231>

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

